ESF Bulletin n° 93 - 27 Octobre 2026

MESSAGE DU PAPE LÉON XIV

Devant la diversité et la richesse des paroles du Pape Léon XIV durant son voyage apostolique en France, nous retenons pour ce Bulletin un extrait du message qu'il a adressé à la Conférence des évêques de France à Lourdes, dimanche 27 septembre.

[…] Ce qui vous a été donné par le Seigneur, à vous catholiques de France, *Fille aînée de l'Église*, a en effet bien de quoi susciter l'action de grâce : cortège ininterrompu de sainteté jusqu'à nos jours ; fleurissement des arts, des lettres et des sciences sous l'impulsion de la foi et l'action de l'Esprit Saint ; mûrissement irréversible de la conscience de la valeur inaliénable de la personne humaine, de sa dignité et de la nécessité de protéger ses droits et libertés ; sans oublier ce formidable élan missionnaire qui a porté du fruit jusqu'aux extrémités du monde. Oui, Jésus vous a beaucoup donné... et Il veut, dans son amour, vous donner encore…

[…] Je crois moi aussi que les temps sont mûrs où beaucoup de nos contemporains attendent d'entendre résonner le message rempli d'espérance de l'Évangile et de voir briller à leurs yeux la lumière du Christ ressuscité. Le message de paix qui prend sa source en Jésus est d'autant plus attendu que l'on constate, en France comme ailleurs en Occident, une inquiétante polarisation, un recul de la fraternité, de la cordialité et de la qualité de la vie en société, ainsi qu'une recrudescence des violences, des inégalités et des pauvretés. Face à de tels défis, la désillusion et la désorientation succèdent aux promesses mensongères d'un monde dont Dieu serait absent, relégué à la vie privée, où le secours de sa grâce serait considéré comme inutile à la construction de la Cité. Or, Jésus a clairement averti ses disciples : *« En dehors de Moi, vous ne pourrez rien faire ! »* (*Jn* 15, 5).

La jeunesse en particulier nourrit de grandes aspirations. Inquiète du monde qui lui est laissé, soucieuse de l'avenir, elle est prête à œuvrer courageusement et avec générosité à tout ce qui est beau, vrai et bon. Montrez-lui la voie de l'Évangile, la seule direction sûre – quand bien même elle est exigeante –, qui a déjà porté tant de fruits sur cette terre de France. Nous avons évoqué hier à Paris le signe encourageant du catéchuménat qui touche majoritairement les jeunes adultes. C'est une grâce et une joie pour tout le peuple de Dieu. Il est important que vous preniez soin d'accompagner cette grâce en particulier par l'accueil, dans des communautés vivantes qui pratiquent la charité et vivent la solidarité ; et par un enseignement doctrinal solide enraciné dans la Parole de Dieu qui leur permette d'affronter les objections et les doutes.

Pour opérer ce renouveau de l'espérance, dans un nouvel élan missionnaire en France que j'appelle de mes vœux, il n'y a qu'une "feuille de route", toujours la même : faire connaître et aimer Jésus-Christ, authentiquement, avec passion, encore et encore… […]

MESSAGE DU PÈRE MARIE-JOSEPH
Héraut du Grand Roi (1981)

Ce mois-ci le père Marie-Joseph nous offre un film réalisé en 1981 à l'occasion du 800e anniversaire de la

naissance de St François d'Assise. En cette année où nous célébrons le 800e anniversaire de sa mort, cet événement et le documentaire du père Marie-Joseph forment un pont de lumière vers la vie du saint, pour notre joie et notre édification.
Le film « Héraut du Grand Roi - 1981 » est accessible à : https://www.peremariejoseph.fr/heraut-du-grand-roi/

Toi seul es saint, Seigneur Dieu,
Toi qui fais des merveilles !

Tu es beau, tu es grand, tu es Très-Haut,
Tu es roi tout-puissant, toi Père Saint,
Roi du ciel et de la terre. / R

Tu es un en trois, Seigneur Dieu, bien total
Tu es le bien, tout bien, souverain bien,
Seigneur Dieu vivant et vrai. /R

Tu es charité, amour, tu es sagesse,
Tu es humilité, notre suffisance,
Tu es beauté, tu es douceur. / R

Tu es joie et liesse,
Tu es justice et tempérance,
Tu es toute richesse, tu es patience,
Tu es sécurité, tu es repos. / R

Tu es protection, tu es gardien et défenseur,
Tu es force, tu es rafraîchissement,
Tu es notre espérance, tu es notre foi. /R

Tu es notre grande douceur,
Tu es notre vie éternelle,
Grand et admirable Seigneur, Dieu tout-puissant,
Miséricordieux Sauveur. /R (Louanges de Dieu, St François d'Assise)

Sainte Vierge Marie,
Aucune n'est semblable à toi
Parmi les femmes de ce monde.
Fille et servante du Roi Très-Haut
Le Père céleste,
Mère de Notre très saint Seigneur Jésus-Christ,
Épouse du Saint-Esprit
Prie pour nous avec l'Archange Saint Michel
Avec toutes les Vertus des cieux et tous les saints
Ton Fils très saint et bien-aimé
Notre Seigneur et Maître. (Antienne mariale, St François d'Assise)

Huitième centenaire de la naissance de Saint François d'Assise. Le message du Saint-Père engage à nous attacher, à la suite de François, au Christ et à son Évangile, dans la fidélité à l'Église, message proclamé par son légat, le cardinal Casaroli à Saint-Pierre et à Assise.
4 octobre : Monseigneur Schmitt, notre évêque, est venu chez nous ouvrir l'année de Saint François, célébration digne d'un si grand événement.

Peuple de prêtres, peuple de rois,
Assemblée des saints, peuple de Dieu,
Chante ton Seigneur ! (C 49, Lucien Deiss)

Célébrez votre Dieu, serviteurs du Seigneur,
Levez vos mains vers le sanctuaire,
Bénissez le nom très saint

De Celui qui vous choisit pour son Église.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et du fond de mon être son saint Nom
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
N'oublie aucun de ses bienfaits. /R (Patrick Lemoine, d'après le Psaume 102)

Un jour de sa jeunesse, François, dans la petite église de Saint-Damien, rencontre Jésus-Christ et le soleil se lève dans sa vie. Ce que François reçoit du Christ en Croix, c'est la révélation de la tendresse de Dieu. Il en est ébloui, bouleversé.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
Dans les siècles des siècles !
Que l'univers entier exalte ton nom de gloire,
Toi le Dieu Trinité et l'Amour à jamais !
Que l'univers entier exalte ton nom de gloire,
Toi qui règnes sur les cieux,
Toi le maître de la vie !

Au contact de François, hommes et femmes, laïcs et prêtres, jusqu'en notre temps – pensons au Saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney – se laissent saisir par le Christ, secret du bonheur vrai, d'un rayonnement admirable.

Gloire au Père et au Fils et au Saint- Esprit
Dans les siècles des siècles !

Au terme de la célébration, je pense à la pancarte de nos congressistes de Lourdes : l'hostie toute grande sur la lettre Tau, marque dans la Bible de ceux qui sont sauvés. François aimait ce signe. C'est par l'hostie que nous sommes sauvés. L'Eucharistie, la mystérieuse présence de Jésus qui nous aime et sauve ; l'Eucharistie, le tout du tout dans la vie et l'apostolat de François.
A présent, nous nous rendons dans la cour du Couvent. La vie cachée avec le Christ en Dieu n'éteint pas, surtout pas chez les jeunes, les éclats de saine liesse. Si, en présence du Saint-Père à Rome et ailleurs, des jeunes se sont lancés dans de beaux rythmes, alors ça va tout aussi bien chez nous. François veut que nous soyons les jongleurs de Dieu qui portent les hommes à la joie. Alors, ces belles et honnêtes rondes et rythmes de la part des jeunes n'en sont-ils pas une magnifique expression !

Le tour est d'abord aux petits. *« Laissez venir à moi les enfants* », a dit Jésus (*Lc* 18,16). Et notre évêque, à la fin du repas, laisse libre cours à sa joie. « C'est rare que dans une fête chrétienne, on voie autant d'enfants… et cela a été ma grande joie ». Et l'évêque de reprendre la grande leçon donnée aux apôtres par le divin Maître : « *Si vous ne devenez comme des enfants* » (*Mt* 18,3). François, lui, a voulu être tout petit devant Dieu. C'est pour cela qu'il fut tout grand.

A nous les jeunes, maintenant. Depuis que la Pologne est à l'ordre du jour, et aussi, mais oui, un peu en l'honneur du Saint-Père, originaire de ce pays, les danses polonaises ont notre faveur. Elles sont si belles !

Après ces belles évolutions pour la grande joie de tout le monde, on se rendra au réfectoire des pères pour un repas assaisonné de beaucoup de gaieté et de saine et sainte joyeuseté, dans une extraordinaire ambiance de fraternité pour les membres et amis de la famille franciscaine. Joie spéciale d'avoir avec nous Monseigneur l'évêque, et d'anciens d'autrefois, le docteur Lehmann et sœur Marie-Catherine. Lehmann, le médecin apôtre des lépreux. Marie-Catherine,

toujours encore au service de la jeunesse malgache.

Entendez Yves : « Avant de passer à table, pour de bon cette fois, au nom de tous les jeunes de notre Fraternité, je voudrais remettre à Monseigneur ce petit compte-rendu en images du Congrès Eucharistique que nous avons vécu ensemble ainsi qu'une cassette du Jeu scénique ».
Album avec de belles photos et des textes bien appropriés. Remarquez les deux Vietnamiens pris en charge par notre groupe. Grâce pour nous ; pour eux, réconfort dans la foi.

Retour à l'Église pour une Heure Sainte, méditation de la vie de Saint François. Si la télé rend présent le monde entier, qu'est-ce que c'est en comparaison de la présence mystérieuse, intime, aimante de Dieu, de Jésus, de Marie et de nos frères les saints !

Alors, encore la pancarte, oui. François écrit : *« Le Seigneur me donna une si grande foi aux églises, que j'adorais en disant : nous vous adorons, ô Très-Saint Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes les églises, et nous vous bénissons d'avoir racheté le monde par votre Sainte Croix »*.

L'union à Jésus ouvre, élargit nos cœurs aux grands horizons de charité et d'engagement apostolique. Rappelons-nous la parole de Jésus à Sainte Marguerite-Marie : *« Je veux être aimé comme François d'Assise m'a aimé* ». Rappelez-vous le pèlerinage à Paray-le-Monial.
Cette Heure Sainte veut être aussi un fervent écho de Lourdes. Auprès de Marie, nous avons mieux vécu la présence et l'amour de Jésus, et les exigences de cet amour dans tous les sens.
Comme chez les disciples d'Emmaüs à la fraction du pain, le cœur était devenu tout brûlant. Dans son message, le Saint-Père l'avait bien souligné.
Encore la Parole de Jésus à Sainte Marguerite-Marie : *« Je veux être aimé comme François d'Assise m'a aimé »*. A Paray-le-Monial, nous lui avions demandé d'enflammer nos cœurs. Où en sommes-nous ?

Jésus-Christ, notre amour, notre joie ! (bis)

A la demande des frères : « Comment prier ? » François dit : *« Quand vous priez, dites 'Notre Père'.* Et : *'Nous T'adorons en toutes les églises du monde et nous Te bénissons d'avoir, par ta Sainte Croix, racheté l'univers'. »*

Nous t'adorons Seigneur Jésus-Christ
Dans toutes les églises par toute la terre.
Nous t'adorons, ô toi le Très Saint,
Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ.

L'Eucharistie, Jésus-Christ, avec nous, pour nous.
Un mois après le 4 octobre, nous avons eu, toujours dans le sens de l'année de Saint François, une récollection animée par Mgr Tchidimbo, ancien archevêque de Conakry en Guinée, qui, pour le Christ, a souffert presque 9 ans d'atroce détention.
Sommet de la journée, une magnifique célébration eucharistique.

Gloire à Toi, Dieu riche en miséricorde
Pour l'amour dont tu nous as aimés
Dans le Christ, tu as fait de nous des fils
A toi louange et gloire éternelle.

Le 4 octobre, nous nous sommes encore consacrés au Cœur Immaculé de Marie. Fasciné par la venue du Verbe dans la chair, François est tout attaché à celle qui, par son 'Oui', y a coopéré. Sans Marie, François ne serait pas devenu ce Saint François que nous aimons.

Le feu que François a allumé ne s'est jamais éteint. La famille de Saint François est toujours encore une famille nombreuse. Dans le Premier Ordre, les Frères mineurs, François est toujours présent, témoins les nombreux saints jusqu'en notre temps, tels frère Conrad, le père Kolbe, Léopoldo et tant d'autres...
Le Second Ordre, les sœurs de Sainte Claire. En dépit de contretemps qui, ici et là, affectent la vie religieuse, des milliers d'âmes généreuses continuent la mission de la sainte. Dans une intimité en soi plus grande avec Dieu, elles assument les intérêts de leurs frères du monde. Ainsi, Sainte Colette, ici à Poligny, a rayonné sur toute la France et au-dehors, dans le domaine spirituel, à l'égal de sa contemporaine Jeanne d'Arc au service de la patrie. Joie de la rencontrer et de la prier.
Il y a le Troisième Ordre qui existe en communauté religieuse, mais surtout en fraternité de vie évangélique pour laïcs et prêtres séculiers. A l'image de la Sainte Trinité - trois personnes, un seul Dieu - les trois Ordres constituent l'unique famille de Saint François, soudés par le même esprit, le même amour vécu selon des modes différents et complémentaires. Ainsi, l'appel de Jésus à François *« Restaure mon église »* s'accomplit en plein monde par la fraternité séculière. Magnifique la parole d'un jeune frère du Premier Ordre à des Jeunes du Troisième : « Je ne puis concevoir ma vocation au Premier Ordre sans les sœurs du Second et les frères et sœurs du Troisième ».
Sans aucun relief artistique, ce tableau manifeste cependant la variété et la fécondité spirituelle du Tiers-Ordre. A remarquer, Pie XII au milieu des Pères généraux, au cinquantième anniversaire de sa Profession tertiaire. Il écrit : « Jeune prêtre, Nous sommes entré dans la famille de Saint François de grand cœur et avec une joie profonde ».

> Louez et bénissez mon Seigneur,
> Rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité !

Lors du week-end avec Monseigneur Tchidimbo, repas fraternel. Chants et causette vont bon train. Ici et là aussi, des entretiens bien sérieux. En fin du repas, enfants et grands jeunes viendront égayer toute l'assemblée.

> Quand je bois du vin clairet, ami tout tourne, tourne, tourne,
> Aussi désormais je bois Anjou ou Arbois (bis).
> Chantons et buvons, à ce flacon faisons la guerre,
> Chantons et buvons, les amis, buvons donc (bis).

Trois mois plus tard, malgré la neige et le verglas, un Noël en Fraternité magnifique. Après le Cantique des Créatures en son et lumière présenté par nos enfants, une heure de belle fraternité.
Ici je pense à Saint Paul : *« Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle. Rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie. Aux jours d'épreuve, tenez bon. Priez avec persévérance »* (*Rm* 12,10-12).

François a d'innombrables amis, par-dessus même les multiples frontières sociales et culturelles qui séparent souvent les hommes. Venant de Rome, Walesa aussi monta vers lui à Assise. Pétri d'évangile, François tient quelques-uns des secrets pour changer la vie.
Regardons François. Un jour, « tandis qu'il se tenait dans le sanctuaire de Saint Damien devant une image du Crucifié, il entend le Christ lui dire *'François, regarde ma maison qui tombe en ruines. Va, répare-la'*. Bouleversé, il comprend que lui, François, est aimé du Christ à en mourir et que le Seigneur l'appelle. Il résolut alors de tout abandonner et de donner sa vie à Jésus-Christ. Tourné désormais vers Dieu, François passe la plus grande partie de ses jours et de ses nuits à prier dans des lieux solitaires. Le Christ dans l'Eucharistie l'attire. Il l'y trouve proche et vivant. C'est le moyen que le Seigneur a inventé pour demeurer toujours avec nous. Son

cœur le porte vers Jésus crucifié. Il ne cesse d'y penser. Cette contemplation l'entraîne à vouloir suivre son Seigneur en une parfaite ressemblance. Il fait de l'Évangile la loi stricte de son existence. »

A Rome, rappel d'une grave leçon : François fut pleinement fils de l'Église que le Christ a fondée sur Pierre. Voulant suivre le Christ comme François, nous suivons avec confiance et amour le Pape en communion avec nos pasteurs légitimes, avec toute l'Église.
Sans commentaires…

Tout ce qui nous vient du Père commun de tous les fidèles va droit au cœur de ses enfants, fils et filles de l'Église. Tel le message de Noël 81 avec, à l'arrière-plan, les graves événements de Pologne. Les hommes de bonne volonté à travers le monde entier se sentent à l'unisson du Saint-Père. Nous ne nous laisserons pas troubler par les courtes vues de certains myopes, et surtout pas par la perfidie des ennemis de Dieu. Aussi, est-ce une joie immense pour nous d'avoir reçu de sa part une lettre autographe. Merci à Marie pour un tel réconfort. Pour cette grâce vraiment inespérée, profitons-en de notre mieux.
Entendez : « Aux Jeunes et aux adultes de la Fraternité séculière franciscaine de Bitche. Soyez tous cordialement remerciés pour le réconfortant message que vous m'avez adressé à la fête du Christ, Roi de l'Univers. A l'exemple de Saint François d'Assise, adorateur si fervent du Divin Enfant de Bethléem, vivez toujours davantage de ce mystère central de la foi chrétienne qui se prolonge en particulier dans la sainte Eucharistie. Et dans votre existence quotidienne, soyez porteurs et semeurs de la paix et de la joie qui viennent du Christ. A ces souhaits de Noël, je suis heureux de joindre ma paternelle bénédiction. Du Vatican, le 9 décembre 1981. Jean-Paul II, Pape ».
Imprimons au plus profond de notre cœur les paroles de notre Père bien-aimé, ainsi que son message pour le 8e centenaire de la naissance de Saint François. Écoutez. En ce moment, il est surtout un aspect que je veux soumettre à votre réflexion, celui du grand amour pour l'Église, qui se confondait chez le saint avec celui du Christ lui-même. François s'est consacré à l'Église et pour l'Église qu'il n'a jamais séparée du Christ Seigneur, confirmé en cela par le Crucifié de Saint Damien : « *Va et répare ma maison* ».
Chers amis, voilà ce que nous voulons : vivre toujours davantage de ce mystère central de la foi chrétienne qui se prolonge en particulier dans la sainte Eucharistie.

Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce
Tu es la Mère du Sauveur.

Acclamez le Seigneur, terre entière
Servez le Seigneur dans la joie
Allez à Lui avec des chants d'allégresse
Reconnaissez que le Seigneur est Dieu cf Ps 99

Les personnes qui souhaitent confier au groupe des priants une intention en faisant appel à l'intercession du père Marie-Joseph Gerber, ainsi que les personnes qui souhaitent rejoindre le groupe des priants sont invitées à le faire à l'adresse : intercessions@peremariejoseph.fr
Nous vous encourageons à partager les grâces et les guérisons obtenues par son intercession à cette même adresse.
Par ce bulletin destiné aux amis du père Marie-Joseph Gerber, nous ne prétendons en rien anticiper le jugement officiel de l'Église, seule habilitée à décerner le titre de Saint. Nous nous soumettons par avance, filialement et sans réserve, à sa décision.
Vous pouvez **soutenir la cause de béatification** du P. Marie-Joseph et toutes les initiatives inspirées par son héritage, en nous rejoignant : Association Ermitage Saint François Les Amis du Père Marie-Joseph